

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER-BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS  
FILIERE DE FRANÇAIS



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION DU DOPLOME DU MASTER  
OPTION : Langue, Littérature Et Cultures D'expression Française

**DE LA REPRESENTATION DE L'AUTRE A LA  
REECRITURE DE SOI : DANS *LA FILLE DU BERGER* DE LAURA MOZAIA**

Dirigé par :

Mr CHELLOUAI Kamel

Présenter et soutenu par :

ZEID Hakima

Année universitaire :

2014 / 2015

## **Remerciement**

**▪ Celui qui ne remercie pas les gens ne remercie pas Dieu Tout  
Puissant ▪**

### **Hadith du Prophète.**

Je tiens à remercier Mr Chellouai Kamel, encadreur de ma thèse, je la remercie profondément pour ses efforts et sa patience. Tout au long de l'année, elle a su orienter mes recherches et ses nombreuses remarques, suggestions, n'ont pu que valoriser ce travail.

Je tiens à remercier notamment Boutaba. Asma pour sa patience, ses conseils, son écoute et sa disponibilité, des phrases ne peuvent exprimer qu'un petit peu de ma gratitude envers elle.

Je tiens à remercier Bouaraguia Yasmina, j'ai trouvé en elle l'amie et la grande sœur qui m'a soutenu dans le travail ainsi que dans la vie lorsque j'en avais besoin.

Je tiens à remercier ma cousine Remadna Sirine pour laquelle je n'oublierai pas ses qualités humaines, sa gentillesse, sa serviabilité.

Il est difficile ici d'exprimer toute la gratitude que j'ai envers mon famille qui m'a pleinement soutenu. Je leur dois infiniment et je leur suis très

reconnaissante.

### **Dédicace**

#### ***Mon père***

*J'ai souhaité que vous soyez là à mes cotés et que vous partagiez avec moi la joie du succès. J'espère que Dieu vous accueillera dans son éternel paradis avec son infinie miséricorde.*

#### ***Ma mère***

*Mon exemple pour la patience, l'ambition, la force, l'insistance et la résistance. Mon refuge dans les moments les plus durs. Tu as essayé par tous les moyens d'être là pour m'aider puisse tu trouver dans ce travail l'expression de toute ma reconnaissance.*

*Je dédie également ce travail à mes frères et sœurs*

*Et ma famille de côté paternelle et maternelle*

*Enfin je n'oublierai pas de dédier ce travail à mes amies et toutes les personnes qui m'ont soutenu.*

## **TABLE DES MATIERES**

### **REMERCIEMENTS**

### **DEDICACE**

### **INTRODUCTION GENERALE**

#### **CHAPITRE I. Interculturel et construction identitaire**

I.1 l'identité.....	09
I.2 L'Altérité.....	15
I.3 L'interculturelle.....	23
I.4 Conclusion.....	31

#### **CHAPITRE II. le regard vers l'Autre et quête identitaire**

II.1 Découvrir l'Autre « entre rejet et acceptation » .....	33
II.2 La quête de Soi .....	35
II.3 La métamorphose et l'affirmation identitaires .....	40
II.4 Conclusion.....	43

<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	45
----------------------------------	----

### **REFERENCES**

**BIBLIOGRAPHIQUE S.....47**

## **Générale Introduction**

Dans notre travail nous nous intéressons à la littérature beur, née dans les années 80. Cette littérature est le produit d'écrivains issus de la seconde génération des immigrés maghrébins en France.

Cette littérature, appelée aussi littérature d'immigration, occupe une place importante dans la littérature magrébine dans la mesure où elle reflète la souffrance des immigrés, lesquels se trouvent déchiré entre deux culture et deux mondes entièrement différents.

Dans ce travail, nous aborderons la problématique de l'interculturalité qui désigne la présence de deux ou plusieurs cultures et suppose un dialogue, une interaction entre plusieurs individus engendrant par la même un processus de quête de Soi. Cette dernière est l'une des thématiques les plus récurrentes dans l'écriture beur.

Notre motivation se n'est pas seulement l'admiration de l'écrivaine Laura Mouzaia, mais aussi notre passion et l'amour de découvrir et la curiosité envers le sujet de soi et l'autre dans le romans de *Fille du Bergé*. Ce roman devient alors un champ d'interrogations et d'investigations des multiples facettes de l'identité.

Notre étude porte sur *La Fille du Berger* de *Laura Mouzaia*. Ce roman raconte l'histoire d'une famille bourgeoise indigène de la Kabylie. Khadidja est une petite fille qui raconte la souffrance de la femme kabyle au sein de la société algérienne avant et après

l'indépendance, et son immigration en France temps en temps. Etudiant dans l'école française, l'héroïne adopte la langue française et sa culture, cela à provoquer chez elle des rêves inhabituels.

La problématique de notre travail et la suivantes : Le passage vers l'autre se réduit-il à un simple rejet de soi ou constitue-il un passage obligatoire dans la construction identitaire ?

Notre hypothèse est que par la voie de la fiction qui lève les frontières entre le réel et l'imaginaire, l'écrivaine cherche à se créer elle-même, à se donner un moi inédit par le biais du roman. Autrement-dit à inventer un nouveau moi. Le passage vers l'Autre à réduit un rejet de Soi.

Le passage vers l'Autre à métamorphoser l'identité du narrateur en permettant la découverte et la réécriture de Soi.

Notre objectif tout au long de ce travail est de monter l'importance de la représentation de l'Autre dans la quête de Soi. Donner une image simplifier et illustrée sur le soi et l'autre à partir du roman la *Fille du berger*.

En fonction de nos objectifs, nous avons opté pour l'analyse de notre corpus via deux perspectives, à savoir : l'approche interculturelle et l'approche sociocritique, Cela va nous permettre de percevoir le texte littéraire comme un objet social qui s'insère dans un contexte politique, historique et social.

Notre travail sera composé de deux chapitres. Dans le premier, intitulé : «*interculturel et construction dentinaire* », nous aborderons la notion d'identité compte tenu des différentes identités constitutives de l'individu : l'identité individuelle, l'identité sociale et l'identité culturelle. Nous définirons, également, l'interculturalité et les

interactions culturelles. Et l'altérité.

Le deuxième chapitre, intitulé : « *le regard vers l'Autre et quête identitaire* », sera consacré à l'analyse de notre corpus sous plusieurs facettes, en l'occurrence : la quête de soi, découvrir l'autre, et la métamorphose et affirmation identitaire.

Pour conclure cette étude nous démontrons le lien entre le Soi et l'Autre.



# **Chapitre I :**

## **Interculturel et Construction Identitaire**

## **Introduction .**

Selon une perspective historique, nous aborderons, dans ce chapitre, la notion d'identité, son émergence et ses types ainsi que celle l'altérité et l'interculturel compte tenu de ses composants. Nous focaliserons notre attention sur trois domaines de réflexions, en l'occurrence : la littérature, la philosophie et la sociologie.

### **I. 1. L'identité .**

La question de l'identité commence chez Socrate « *connais-toi toi-même* »<sup>1</sup>. Cette maxime implique que tout homme se trouve dans l'obligation de se questionner sur soi-même avant d'étendre son questionnement à l'univers qui l'entoure lequel univers constitue une condition pour accéder à la connaissance. Socrate s'intéresse à l'individu dans ses relations avec les autres, autrement dit à son essence.

D'abord, nous abordons la définition de concept de l'identité qui nous avons tiré de petit Larousse :

1-« *Rapport que présentent entre eux deux ou plusieurs êtres ou choses Qui ont des similitudes parfaites* »<sup>2</sup>.

2-« *Sentiment ressenti par un individu d'appartenir à tel groupe social, Et qui le porte à adopter certains comportements spécifiques* »<sup>3</sup>.

Passons ensuite au dictionnaire littéraire qui donne la définition suivante :

---

<sup>1</sup> Guy Lazorthes, *connais toi toi-même* . Actualité de l'injonction de Socrate, p20 [en ligne] disponible sur : <http://www.asmp.fr/travaux/gpw/philosc/rapport3/12lazorthes.pdf> . (Consulté le 22/02/2015 à 18 :54)

<sup>2</sup> MARTYN.B, Zimmermann S, *le petit Larousse*, Paris, 2002, p. 526.

<sup>3</sup> Ibid.

*« Dans le domaine francophone, les littératures suisses, canadiennes et belge revendiquent bientôt une identification nationale pour leur production locale. Au demeurant le nationalisme littéraire français se manifeste lui-même clairement au moment de conflits desquels des écrivains prétendent incarner la légitimité de l'identité nationale »<sup>4</sup>.*

La notion de l'identité est un sujet de dialogue dans toutes les littératures occidentales et orientales, certaines qui défendent un avantage national et d'autres qui optent pour la négritude ou pour une littérature francophone.

Le terme de l'identité et aussi adopté par les sciences sociales et les sciences humaines, et des chercheurs en littératures ; elle est l'objet d'étude de plusieurs chercheurs tels que : *Freud, Strauss, Kaufman, Michel Laronde.*

Selon *Jean Claude Kaufmann* sociologue français à confirmer lors d'une conférence que l'identité est un concept complexe à expliquer, et toutes les couches de la société et concerné par ce terme :

*« Ce n'est pas extrêmement facile et simple, le terme identité est employé partout d'une manière insignifiante et ordinaire dans les médias par tout le monde [...], on entend identité souvent partout : identité religieuse, culturelle ou crise de l'identité de l'adolescence »<sup>5</sup>.*

---

<sup>4</sup> ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *le Dictionnaire Du Littérature*, Paris, PUF, 2002, p. 281.

<sup>5</sup> KAUFFMAN Jean-Claude, Conférence [En ligne] disponible sur

L'identité c'est un terme s'emparer au Moi et évolue au fil de temps, car elle subit des changements lors la rencontre des individus. Selon *Kaufman* : « *on ne peut pas se construire tout seul soi-même, c'est toujours dans l'échange avec les autres, sous le regard des autres qu'on se construit* »<sup>6</sup>. Cette citation démontre que la circulation des gens dans le monde permet la construction identitaire, car l'homme est un être social qu'il ouvre un dialogue pour l'échange et pour changer l'Autre.

En effet *Mohamed Meslem*, docteur en psychologie et science de l'éducation à l'université d'Oran définit l'identité comme :

*« L'identité en général, c'est la représentation de soi qui permet à l'individu de se définir par rapport à l'autre, c'est le sentiment conscient d'être et exister différemment de l'autre dans un cadre de référence où les autres, les choses, et les objets sont des facteurs déterminants, c'est donc la différence avec l'autre et la similitude avec soi même qui constituent les variables les plus pertinentes dans la formation de l'identité »*<sup>7</sup>.

Ici *Mohamed Meslem* insiste sur le fait que la construction de soi se forme par le côtoiement de l'autre qui possède des caractéristiques permettant l'affirmation de son existence. La différence entre les êtres humains constitue un élément fondamental dans la construction identitaire.

Le psychologue *William James* distinguait trois facettes de l'identité, à savoir : le soi matériel qui est l'identité individuel, le soi social correspond au rôle sociaux et le soi

---

<sup>6</sup> KAUFMAN Jean Claude, op.cit, p.10.

<sup>7</sup> MESLEM Mohamed, *Psychologie et culture : la femme la valeur mystifier*, Kortoba, 2006, p. 46.

connaissant qui nous permet d'agir.

*Amin Maalouf* explique la notion de l'identité : « *l'identité n'est pas donnée une fois pour toutes elle se construit au long de son existence* »<sup>9</sup>. Cela signifie l'accepter l'Autre et le respecter pour découvrir notre identité et corrélativement évoluer par l'expérience de l'altérité et l'échange avec l'autre.

*Paul Castella* partage l'idée d'*Amin Maalouf*, en affirmant que l'identité n'est pas intérieure à la personne, mais qu'elle évolue à travers le regard de l'autre<sup>10</sup>.

### **I.1.1. Les différents types de l'identité .**

D'une manière générale, l'identité est une notion récente. Cependant, les différents domaines de réflexion ont permis de distinguer plusieurs types d'identité, à savoir : l'identité sociale, l'identité culturelle et l'identité individuelle.

- **L'identité individuelle .**

Selon *Armand Davakan* l'identité personnelle est : « *L'identité individuelle emprunte nécessairement à un espace social plus large celui où l'individu interagit et trouve un sens à son activité et à son existence quotidienne* »<sup>11</sup>.

L'identité personnelle se retrouve dans chaque individu, malgré les personnes se distinguent en restant en rapport avec l'Autre, car on ne peut pas fonctionner tout seul, Pour cela l'Autre devient nécessaire et important.

Aussi, l'identité individuelle c'est : « *l'ensemble organisé des sentiments, des*

---

<sup>8</sup> Jean-François Dortier, *Identité. Des conflits identitaires à la recherche de soi*, [En ligne], disponible sur [http://www.scienceshumaines.com/identite-des-conflits-identitaires-a-la-recherche-de-soi\\_fr\\_12390.html](http://www.scienceshumaines.com/identite-des-conflits-identitaires-a-la-recherche-de-soi_fr_12390.html) consulté le 03/04/2015 à 14 :06.

<sup>9</sup> MAALOUF Amin, *Les Identités meurtrières*, Editions Grasset, Paris, 1998. p.31.

<sup>10</sup> CASTELLA Paul, *L'approche systématique interculturelle*, L'Harmattan, Paris, 2005, p.212.

<sup>11</sup> DAVAKAN Armand Brice, *Repenser les nations africaines, identité, citoyenneté, et démocratisation en Afrique*, Harmattan, Paris, 2010, p. 42.

*représentations, des expériences, et des projets d'avenir se rapportant à soi* »<sup>12</sup>. L'identité représente la construction d'un « je ».

Tous les rêves et les aventures de l'enfance et l'expérience acquissent par l'individu construit leur identité, car dans cette période la personnalité se forme, l'étape de l'enfance est importante pour un future adulte. L'héroïne khadidja, nous raconte son enfance tout au long du récit. L'expérience qu'elle a vécue dans la mosquée constitue pour elle un attachement religieux :

*« J'assistais aux réunions du djemaâ où les notables, drapés de leurs magnifique burnous blancs, les discours de ces vieillards m'amusaient ; car la djamaâ est le lieu par excellence des règlements à l'amiable »*<sup>13</sup>.

Dans l'école française khadidja a senti l'infériorité, car elle ne maîtrise pas la langue de l'Autre : *« mon handicap résidait dans mon ignorance de la langue française »*<sup>14</sup>. Héroïne était en face d'un état indéterminé devant l'identité occidentale.

L'identité individuelle de khadidja est forgée par la lecture des auteurs français et algériens, le livre est pour elle un guide :

*« Je dévorais les pages de Hugo aux images pleins de sensibilités, Zola, le grand observateur de la société en plein mutation, et enfin Camus,*

---

<sup>12</sup> MARTI Pilar, *Identité et stratégie identitaire*, 2008, N71, PDF [En ligne] disponible sur : [http://www.cairn.info/load\\_pdf.php?ID\\_ARTICLE=EMPA\\_071\\_0056](http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=EMPA_071_0056) consulté le 06/04/2015 à 16 :31.

<sup>13</sup> MOZAIIA Laura, *La Fille du Berger*, E.N.A.L, Alger, 1994, p. 11

<sup>14</sup> Ibid. p. 102.

*Sartre. Et quelques auteurs algériens viendront  
épicer mes nourritures nocturnes »<sup>15</sup>.*

Signalons enfin que l'identité individuelle, est en perpétuel mouvance, elle est changeable à tout moment. Dans notre existence les gens se rencontrent et échangent les idées et les traditions, volontairement ou involontaires, comme le cas de héroïne qui a adoptée la langue de l'autre obligatoirement.

● **l'identité sociale.**

*Tajfel* psychologue social, et *Turner* sont proposés dans les années 60 la théorie de l'identité sociale : « *les aspects d'une image de soi d'un individu qui dérivent des catégories sociales auxquelles il se perçoit lui-même comme appartenant* »<sup>16</sup>.

Lorsque l'individu identifier dans un groupe sociale et partage avec les autres du même membre de sa société, veut dire qu'il est entrain de présenté et vit son identité sociale. Ainsi son appartenance dans le système sociales s'identifié dans le genre, classe, et la nation.

Khadidja, dans le village kabyle, partage avec les autres membres de la société la même langue et les mêmes traditions. Mais, lors de son immigration, elle a appris la langue française afin qu'elle puisse partager ses idées avec l'Autre et construire un lien.

*« J'ai consacrais tout mon temps à  
l'interrogation de ses lettres, et j'essayais de  
retrouver leur phonétique je travaillais jusqu'à  
22heures, heure à laquelle mon père éteignait les*

---

<sup>15</sup> MOZAIKA Laura, op.cit, p. 146.

<sup>16</sup> MBA Gabriel, ASSOUMOU Jules et TONYE Alphonse, *langues, littératures et identités culturelles*, Harmattan, Paris, 2012, p. 94.

*lumières »<sup>17</sup>.*

De cela, nous pouvons dire que l'identité sociale est le résultat des intersections du Moi avec l'Autre.

● **L'identité culturelle.**

L'identité culturelle regroupe tout ce qui est commun avec l'Autre du même groupe social tel que : les normes, la religion, l'aspect vestimentaire et le domaine culinaire.

Le burnous est un aspect vestimentaire traditionnel qui présente l'identité culturelle, et la fille kabyle doit maîtriser la fabrication de se genre de vêtement pour accéder au domicile conjugale. : « *Il faut savoir aussi que la qualité de vêtements tissés, burnous, couverture, sont autant d'éléments qui déterminent l'aptitude et la maturité qui sélectionneront la jeune fille dans une alliance* ».<sup>18</sup>

Concernant le domaine culinaire, le Berkoukes, dérivé du Couscous, est un plat célèbre dans la Kabylie : « *ma mère nous apporta un plat en terre dans lequel fumait un couscous spécial dont le grain est roulé très épais appelé 'Berkoukes'* »<sup>19</sup>. Le couscous est préparé toujours et surtout pour les invités : « *A Castre, était organisé un traditionnel couscous qui avait permis ensuite l'ouverture d'un débat* »<sup>20</sup>. Dès son retour au pays natal, la famille immigrée prépare un plat spécifique à la Kabylie : « *la chorba et a[rrum (pain) calèrent nos estomacs creux* »<sup>21</sup>.

En kabyle, la femme qui accouche d'un garçon est une reine, et toutes la famille

---

<sup>17</sup> MOZAIA Laura op.cit, p. 103-104.

<sup>18</sup> Ibid. p. 10.

<sup>19</sup> Ibid. p. 61.

<sup>20</sup> Ibid. p. 132.

<sup>21</sup> MOZAIA Laura op.cit, p. 156.



lui adresse des you- you, mais quand elle accouché d'une fille c'est le deuil qui frappe sa porte. Donc, les you you sont un indice de joie : « *Tu n'entendras pas les femmes te gazouiller des louanges autour du berceau. Quant aux you- you, ma mère inutile de dresser l'oreille, les voix sont brisées* »<sup>22</sup>.

L'héroïne de notre histoire a vécu un déchirement culturel à cause de la différence entre la culture du pays natal et celle du pays d'accueil. Sa vie n'était pas stable car le contact avec les gens européens se caractérise parfois par un rejet et parfois par une acceptation provoquant ainsi un choc culturelle.

## **I.2.1'altérité .**

Dans le petit Larousse, l'altérité est : « *Caractère de ce qui est autre* »<sup>23</sup>. C'est un terme philosophique signifie accepter l'autre avec ses différences par rapport au soi, ce

---

<sup>22</sup> Ibid. p. 69.

<sup>23</sup> MARTYN.B, Zimmermann S, op.cit p. 56.

terme est intégré dans un contexte social, historique et littéraire car l'être humain n'est pas solitaire, il est en interaction avec l'autre.

L'altérité constitue l'un des enjeux les plus importants pour l'enrichissement identitaire et pour une meilleure connaissance de soi car les individus se rencontrent chaque jour, et le monde est toujours en mouvement :

*« L'altérité s'oppose à l'identité et pose la diversité, la pluralité qui implique la différence. Située au sein du même, elle suppose une certaine rupture et parfois une menace pour l'intégrité »<sup>24</sup>.*

L'altérité et l'identité sont deux termes antonymes, mais l'altérité est l'un des éléments de l'identité. En effet *Montaigne* affirme que l'autre est dans le moi et du moi dans l'autre<sup>25</sup>. Cela veut dire que l'être humain vit l'un à côté de l'autre dans n'importe quelle espace, qu'on peut découvrir le moi inconscient dans l'autre.

*Arthur Rimbaud* affirme : « je est un autre »<sup>26</sup>, cela signifie qu'il y a un moi inconscient qui garde nos idées et nos identités, et que ce moi a besoin de l'Autre pour être conscient.

Le concept d'altérité est évoqué à travers la rencontre entre les personnages dans

---

<sup>24</sup> DENISE Jodelet, « formes et figures de l'altérité », [En ligne] disponible sur : [www.pug.fr/extract/show/780](http://www.pug.fr/extract/show/780). Consulté le 30/03/2015 à 18.43.

<sup>25</sup> VILLANOVA Roselyne et GENEVIÈRE Vermé, *le Métissage Interculturel Créativité Dans Les Relation Inégalitaire*, Harmattan, 1989, p11.

<sup>1</sup> Julia Peslier, "Car Je est un Autre": Articulations du rapport entre identité et altérité, En ligne disponible sur : [http://www.fabula.org/actualites/car-je-est-un-autre-articulations-du-rapport-entre-identite-et-alterite\\_16900.php](http://www.fabula.org/actualites/car-je-est-un-autre-articulations-du-rapport-entre-identite-et-alterite_16900.php) . Consulté le 15/04/2015 à 14:03.

le roman *Fille du Berger*. Dès le début, il s'exprime à travers la rencontre entre deux cultures différentes, kabyle et française, basée à la fois sur l'échange et le respect mutuel et parfois sur la compréhension.

La différence entre l'Autre et le soi peut être une source d'enrichissement pour Khadidja : « *Habillée d'un tailleur foncé, les jambes croisées lui relevaient modérément la jupe qui laissait entrevoir le haut de ses genoux. Un maquillage outrancier, une coiffure figée par la laque, et des ongles étrangement long et rouge vif* »<sup>2</sup> .

En effet, Le contacte entre la mère de khadidja avec la jeune parisienne est traversé de racisme. Laâldja n'accepte pas l'autre, se qui l'a poussé à insulter la parisienne :

*« De temps un autre, elle nous jetait des regards pincés et hautain. Ma mère scandalisée par autant de provocations, informa mon père qu'elle avait envie de la gifler ; celui-ci lui conseilla le calme. Alors pour mieux contenir sa rage, elle se mit à la fixer et à la maudire en kabyle »*<sup>3</sup> .

Cela signifie que le rejet de l'autre n'ajoute rien à l'identité. Laâldja est totalement agressive contre les étrangers, elle n'apprécier pas la française.

A cause de la guerre, le père de Khadidja a décidé de quitter le village kabyle vers la France, ou la vie est plus facile. La notion de l'immigration qui est un outil de rapprochement entre l'Algérie et la France. Cette notion apparait bien comme un élément essentiel pour la construction identitaire de la famille immigrée :

---

<sup>2</sup> MOZAIA Laura, op.cit, p. 99.

<sup>3</sup> Ibid.

*« Ma mère mouillé commençait à préparer nos maigres affaires dans la valise neuve de mon père. Ses gestes étaient lents. Et je sentais qu'elle était davantage prête à affronter la pression de la guerre que l'exile prometteur d'une sécurité et d'une vie plus facile. Nous avons quitté mes tantes en pleurs, surtout Sahra qui nous avait accompagnés pendant longtemps de son regard mouillé »<sup>29</sup>.*

Dés l'arrivée de Khadidja en France, elle a rencontré un couple kabyle et elle a partagé la maison avec eux.

*« Le taxi nous déposa au 16 rue de Montmira comme l'avait précisé mon père au chauffeur dès le début de leur premier contact. Le taxi s'arrêta devant une vieille bâtisse recouverte d'un crépissage tout bosselé. Un vieux couple kabyle, que je n'avais jamais rencontré, nous accueillit comme de vieilles connaissances »<sup>30</sup>.*

Khadidja ajoute : *« pendant plusieurs mois, nous avons cohabité avec ce couple et leur fils âgé d'une quinzaine d'années »<sup>31</sup>*. Il nous apparait que cette rencontre est très importante, car à travers ce couple Khadidja a pu trouver ses origines et ses traditions kabyle.

En outre, le policier français à changer les idées de khadidja envers l'uniforme :

---

<sup>29</sup> Mozaia Laura, op.cit, p. 97.

<sup>30</sup> Ibid. 101-102

<sup>31</sup> Mozaia Laura, op.cit, p. 102.

*« Lorsque nous arrivions devant l'école, il y avait toujours un policier qui assurait notre passage, quelquefois il nous souriait. Son sourire m'a toujours intriguée, je prenais cela pour de la tendresse ou même pour une faute professionnelle, car un porteur d'uniforme, dans mon esprit torturé par les cauchemars de la guerre, ne pouvait arborer un sourire »<sup>32</sup>.*

Apparemment, l'Autre laisse un impacte sur le Moi permettant ainsi de former l'identité. L'uniforme pour Khadidja est un signe de guerre. Mais en France, elle à découvert un policier gentil qui ne nuit pas, le changement des idées peut conduire à une évaluation. Ici, l'héroïne regarde le policier comme un colon. Ce passage exprime le regard restreint et négatif de la fille envers la France généralement et le policier particulièrement.

Par ailleurs, avec son entrée à l'école, Khadidja est devenue un objet de curiosité pour L'Autre, cela pourrait être la source d'un enrichissement. Du fait que la curiosité encourage le dialogue entre le Moi et l'Autre :

*« Madame Alabert m'incorpora dans le rang du cours préparatoire où les élèves me tâtèrent les cheveux pour mieux apprécier leur texture, efforcèrent leurs doigts sur ma peau comme pour décoller un vernis quelconque ou imaginaire »<sup>33</sup>.*

---

<sup>32</sup>Ibid. p. 106.

En particulier, L'auteure a décrit cette scène curieuse pour illustrer la notion d'altérité dans le pays d'accueil, ou l'existence d'une nouvelle vie.

D'une part, La rencontre de Khadidja avec Monique Fernandez, un personnage secondaire, constitue une expérience d'altérité car cette fille symbolise la France :

*« Je suivais tous les mouvements de Monique qui devenait mon guide dans cet univers clos. Quand le moment de la lecture arriva, chaque fillette fouilla dans son bureau pour ressortir le livre indiqué par la maitresse. Un rapide coup d'œil sur ma voisine me fit trouver le livre en question parmi la pile que je me dépêchais de poser sur le bureau »<sup>34</sup>.*

L'héroïne subit un changement, cela nous amène à dire que sa copine est un élément important dans la construction identitaire de Khadidja, car elle l'a affecté par sa copine en permettant d'apprendre et d'évoluer.

D'autre part, une rencontre qui peut être enrichissante et constructive pour l'identité de Khadidja : *« Carméla, d'origine italienne, émigrée depuis peu. Notre situation sociale et culturelle nous rapprocha énormément »<sup>35</sup>.*

De manière que, Khadidja à accepter l'Autre. Cette acceptation constitue un ajout pour son identité : *« l'épicière, Arlette, était une très belle femme brune aux grands yeux bleus, qui avait dû se battre comme un chef pour l'acquisition de ce petit commerce, son outil de travail »<sup>36</sup>.* khadidja ajoute : *« Arlette était une femme bonne et généreuse, qui*

---

<sup>34</sup> Ibid. p. 103.

<sup>35</sup> MOZAIIA Laura, op.cit. p. 106.

<sup>36</sup> Ibid. p.105.

*connaissait bien le poids de la souffrance et le prix du sacrifice. Elle a su ouvrir sa porte à tous ceux qui ont été dans le besoin »<sup>37</sup>.*

Arlette a aidé Laâdja la mère de khadidja pendant l'accouchement, cela veut dire qu'il y a un échange et acceptation :

*« Arlette vint alors nous récupérer toutes les trois, esseulées devant la paille maculée du sang. Alors ? dit Arlette toujours affable. C'est une fille de cinq kilos, éructa mon père dans un soupir de désespoir. Mais alors, c'est un joli bébé, conclut-elle »<sup>38</sup>.*

La vision de Laaldja a changé après l'aide de sa voisine dans l'accouchement, elle vie en harmonie avec l'Autre.

Par ailleurs, la différence culinaire permet à khadidja de découvrir le monde qui l'entour, et accepter autrui avec toutes ses différences comme le témoignent les propos de Khadija : *« Ma petite sœur avait le privilège de goûter à la cuisine française, en déjeunant à la cantine. L'école maternelle beaucoup trop éloignée ne lui permettait pas de prendre ses repas parmi nous »<sup>39</sup>.*

Après l'accouchement de Laaldja, son frère qui a côtoyé les français pendant plusieurs années lui prépare des plats français à coté des plats kabyles :

*« Son frère l'avait enveloppée d'une particulière attention. Il était très adroit dans le domaine culinaire, il préparait de nombreux plats consistants, souvent ses*

---

<sup>37</sup> Ibid.

<sup>38</sup> Ibid. p.110.

<sup>39</sup> MOZAIA Laura, op.cit. p. 105.

*recettes étaient françaises. Mais il avait conservé une vieille habitude kabyle qui consistait à faire consommer beaucoup de viande à la parturiente* »<sup>40</sup>.

Grâce à côtoyer les français plusieurs années son frère est influencé par la cuisine française et la société européenne.

Par suite, Monsieur Granier considéré comme l'un des éléments essentiels pour l'enrichissement identitaire de Khadidja :

*« Les enfants du quartier se réunissaient autour de monsieur Granier, il avait l'art de narrer. Derrière ses yeux bleus rieurs, il savait toujours introduire le doute. C'est ainsi qu'il nous raconta avec beaucoup d'humour la première grève des mineurs décassevillois qui eut lieu en 1886 »*<sup>41</sup>.

L'héroïne qui adore les histoires comme tous les enfants de son âge. Ces histoires l'ont influencée d'une manière indirecte. Elle ajoute : *« monsieur Granier nous semblait être un véritable livre d'histoire régionales. Il nous narra la première installation électrique considérée alors comme une véritable révolution »*<sup>42</sup>.

De plus, un dialogue interculturel a eu lieu entre Khadidja et Merrand, l'enseignante de français. Cette dernière se moque des compétences de Khadidja qui rêvait de devenir enseignante de français, tout comme Merrand :

---

<sup>40</sup> Ibid. p. 126.

<sup>41</sup> Ibid. p. 118.

<sup>42</sup> MOZAIA Laura, op.cit. p. 118.

<sup>2</sup> Ibid. p. 125-126.



« Et lorsque madame Merrand plus tard me questionna sur le futur métier que je voulais exercer, je répondis naïvement avec le sourire ‘professeur de français madame. Elle partit d’un grand éclat de rire, riait à gorge déployée. Elle retrouva son calme, sans pour cela effacer les quelques restes de rire sur son visage, puis me lança droit dans les yeux ‘Mais tu n’es même pas française pour t’inscrire au baccalauréat»<sup>2</sup>.

Elle ajoute : « j’avais compris que la seule manière de me venger, c’était encore mes études. C’est un pari que je devais tenir coûte que coûte »<sup>44</sup>. Cependant, cette discussion a eu l’avantage d’encourager khadidja à persévérer et progresser.

La relation d’amitié entre Bernard et khadidja était une source d’inspiration pour elle. A travers cette relation, Elle voit dans les études le seul moyen de liberté: « depuis le collège, j’avais pour ami, Bernard, un jeune Roumain. Nous nous étions liés d’une longue amitié »<sup>45</sup>. Elle ajoute :

« Son avenir, il l’avait tracé, bien déterminé, après réflexion, il disait : plus tard, je ferai l’ENA ou polytechnique. Je convoite un poste de ministre tu seras mon bras droit. Tu assureras la direction de l’équipe, tu rédigeras mes discours, et tu seras mon

---

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>45</sup> Mozaia Laura, op.cit, p. 150.

<sup>2</sup> Ibid. p. 104.

<sup>3</sup> Ibid.

*conseiller. Nous éclations de rire, chaque fois qu'il  
laissait échapper son rêve »<sup>46</sup>.*

La rencontre avec l'Autre peut être difficile. Ainsi, auprès de ses camarades Khadidja était généralement peu accueillie :

*« Decazeville était une ville ouvrière qui avait  
construit son économie sur le charbon. Dans la classe,  
il avait beaucoup d'enfants de mineurs. La mine était  
donc le principal secteur d'activité. Je comprenais  
mieux pourquoi cette atmosphère grisâtre nous avait  
accueillis et angoissés la première fois, dès notre  
arrivée »<sup>47</sup>.*

Cependant, certains de ses camarades ont adopté le mimique pour exprimer leurs idées, ils ont inventés une autre langue pour faciliter la conversation :

*« Quelquefois, les mots leur faisaient défaut et ils  
avaient alors recours aux mimiques, où à cocktails  
kabylo-arabes qui amusaient toute la ribambelle de  
gosses tapis comme des mouches dans un coin  
d'escalier. Les jeux, quelquefois violents, auxquels ils  
s'adonnaient, engendraient des querelles avec leurs  
petits voisins juifs et kabyles »<sup>48</sup>.*

### **I.3. l'interculturel**

La notion d'interculturalité est définie dans le dictionnaire littéraire comme étant :

---

<sup>46</sup> Mozaia Laura, op.cit, p. 20.

<sup>47</sup> Le dictionnaire littéraire, op.cit, p. 302.

*« L'adjectif interculturel renvoie au très vaste domaine des études culturelles qui fédèrent des approches disciplinaires diverses (entre autres anthropologique, psychologique, linguistique, littéraires), Les études trans ou interculturelles ont pour objet spécifique, au sein de ce domaine la rencontre »<sup>49</sup>.*

L'interculturel est un phénomène compliqué, nombreux chercheurs sont soulignés son complexité dans l'œuvre littéraire, l'interculturel prend en considération les interactions culturelles entre les êtres humains ou les groupes sociales, il est en opposition avec le terme multiculturelle. En trouvent au centre des mouvements sociaux.

La circulation des gens dans le monde entraîne la rencontre des cultures : *« parler d'interculturalité entendue comme un processus de mise en rapport de deux cultures [...] c'est à partir de l'interculturel quand peut découvrir la culture car sans différence il n'a pas de culture »<sup>50</sup>*. Cela veut dire que les gens mettre en rapport la culture par la rencontre et le dialogue.

L'interculturalité est un projet humaniste toujours en mouvement, ce projet est une ouverture de soi vers l'autre sans oublier se que nous, autrement dit c'est un art de vivre ensemble avec harmonie et respect mutuelle<sup>51</sup>.

L'aller et le retour de khadidja entre l'Algérie et la France participe à la construire d'un univers interculturel dont l'expression immédiate est le fait d'introduire des mots arabe (cheikh, Kanoun, etc.) et des mot kabyle (vava, yellis, etc.) dans le roman.

Un dialogue interculturel à commencer entre Da Slimane et le directeur d'école

---

<sup>50</sup> CASTELLA Paul, op.cit, p. 209.

<sup>51</sup> MBA Gabriel, ASSOUMOU Jules et TONYE Alphonse, op.cit, p.25-26.

un européen, comme l'indique l'extrait suivant :

*« – Tu sais, disait le directeur, la différence est tout à fait justifiée. Réfléchis, un européen doit atteindre un certain niveau de vie, surtout s'il s'agit d'un cadre moyen comme moi. Nous aspirons à des désirs à des demandes que nous devons satisfaire, parce que notre appartenance à cette classe sociale l'exige, tandis que vous, les indigènes vos besoins sont inexistantes, vous pouvez vous nourrir avec une poignée de couscous, les besoins matériels chez vous n'ont aucun raison de naître tu comprends Slimane ?*

*Da Slimane, placide, le fixa longuement avant de répondre :*

*- Oui, je comprends, et c'est pour ça que vous avez conservé l'Indochine »<sup>52</sup>.*

Dans le dialogue qui favorise l'échange des idées, la culture se partage, mais quand chaque individu refuse l'autre il n'y aurait pas un développement ou enrichissement au niveau de notre identité, ou notre vie.

Dans le champ des études portant sur l'interculturel, plusieurs termes renvoient à l'interrelation tel que le métissage, la mixité, l'acculturation. On trouve dans le roman *La Fille de Berger* une allusion explicite à ces trois termes.

### ● **L'acculturation .**

---

<sup>52</sup> MOUZAIA Laura, op.cit, p. 90.

L'encyclopédie Encarta nous donne la définition suivante :

*« L'acculturation est un processus selon lequel un groupe humain acquiert de nouvelles valeurs culturelles, au contact d'un autre groupe humain. L'acculturation peut être réciproque quand les croyances et les coutumes entre deux sociétés se fondent en une seule. Plus fréquemment l'acculturation implique l'existence d'un groupe dominant (...). Cette adoption de la culture dominante est généralement progressive et ne va pas sans engendrer des phénomènes de résistance ou des rejets partiels »<sup>53</sup>.*

Par ailleurs, ce phénomène est le résultat de contact entre les individus de cultures différentes. Alors que l'influence d'une culture sur une autre culture produit une sorte de progression.

Le phénomène d'acculturation à commencer le jour où khadidja entrera à l'école française, elle a appris la mathématique la géographie, histoire, et le français : *« Le lendemain mon père me conduisit à l'école pour m'inscrire, muni du livret de famille. »<sup>54</sup>.*

- **La mixité .**

Rebecca Rogers, une historienne américaine précise que :

*« La mixité scolaire et son principe affirmé d'égalité entre les deux sexes peut constituer un lieu*

---

<sup>53</sup> Encyclopédie Encarta, 2004.

<sup>54</sup> MOZAIA Laura, op.cit, p. 102.

*d'apprentissage du respect autrui, mais à condition que l'on renonce à la beure de la neutralité éducative pour rendre en compte des différences sociales entre les sexes différente de genre produit par des rapports hiérarchique »<sup>55</sup>.*

Ceci signifie qu'il faut être objectif pour réaliser l'égalité entre les deux sexes. Ainsi, il faut changer la mentalité en donnant l'importance à la femme comme l'homme.

Mais, dans la culture kabyle, il n'a pas d'égalité de sexe, se qui provoque chez l'héroïne une sorte de haine envers sa communauté :

*« Si tu es tu savais, ma mère, les interrogations virulent qui brûlent en moi et qui me déchirent. Pourquoi la naissance d'une fille est un signe de deuil ? Pourquoi toutes ses chances et ses espoirs sont-ils enterrés le jour ou elle naît ? Pourquoi la terre ensevelit-elle sa part dès son premier cri ? Mon dieu, pourquoi cette déférence biologique sépare-t-elle l'homme et la femme »<sup>56</sup>.*

- **Le métissage linguistique et hybridité.**

Le concept « métissage » renvoie à la notion de mélange, Concernant le métissage linguistique, *SISSAO* précise :

*« La littérature africaine possède une spécificité qui résulte d'un vaste mouvement de métissage avec les*

---

<sup>55</sup> ROGERS Rebecca, *la mixité dans l'éducation, enjeux passé et présent*, E N S, 2004, p. 9

<sup>56</sup> MOZAIA Laura, op.cit, p. 130.

*influences culturelles endogènes et extérieures, notamment la littérature européenne. Celle-ci découle de plusieurs facteurs. D'une part, les auteurs vivent une situation de bilinguisme résultant de l'apprentissage de la langue officielle (...) qui s'est greffée à la langue première (natale) »<sup>57</sup>.*

Le terme métissage nous fait saisir à un mélange qui entrainer d'un contact avec d'autre espace différent, par exemple la littérature africaine contient des caractéristique produite par l'influence de la littérature européenne, aussi l'influence de culture intérieur et extérieur, et l'écrivain fait la mixité entre la langue mère et la langue administrative.

Dans le roman *La Fille du Berger*, marqué par des mots hybrides, on citera comme exemple : « khadidja » qui est l'héroïne de l'histoire. Le prénom « Khadidja » signifie née prématurément. Khadidja est considérée dans l'islam comme la mère de tous les musulmans. Tout comme le prénom « Fatima » qui signifie jeune chamelle sevrée, et le prénom purement berbère « Arezki » signifie esclave. On trouve aussi le terme cheikh qui veut dire réformateur.

Le roman *La Fille du Berger* est traversé par le métissage linguistique. Voici une liste de mots arabes tiré du roman :

<b>Argot</b>	<b>Signification</b>	<b>la page</b>
Fellah	C'est un paysan arabe	12
Cheikh	Sage	12

<sup>57</sup> NDUMBI Donatien, *Le Métissage Linguistique Dans Le Congolais D'expression Française*, [En ligne] disponible sur : [http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/Article\\_Donatien\\_NDUMBI\\_wa\\_Kalombo.pdf](http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/Article_Donatien_NDUMBI_wa_Kalombo.pdf) , Consulté le 06/04/2015 à 09:55.

Laâqel	Le cerveau	12
Dare	La maison	20
Amti	Ma tante	29
Djamaa	Mosquée	40
Moudjahidine	Militant	41
Sarouel	Pantalon	48
Souk	Marché	51
Ya rabbi	Mon dieu	81
Ikaâk	Cake	84
Lâaskar	L'armée	92
Baroud	poudre à canon en référence à la charge des cavaliers	132
Lqahwa	Café	155
Oued	Rivière	160

• **Liste d'expression kabyle.**

Toutes les phrases kabyles sont des métissages linguistiques.

<b>Kabyle</b>	<b>Traduction</b>
Els-it a nana kem ittameqrantfelli	A toi de l'étrenner, car tu es l'ainée. p. 14
Xah Fatima, xah af deryas	Pauvre Fatima, pauvres sont ses enfants. P.15
Axxam n medden	La maison des autres. P. 15
Yellis n-flen	La fille untel. P. 16
Mazel- ikem ttamezyant	Tu es très jeune pour apprendre. P. 18



Yiwen degwen, ar adyural ar sidi-Aich, ad yexdem s leqlen.	Vous ne quitterez pas tout à fait Sidi Aich, un des votre reviendra travailler avec la plume. P. 19
Ekkas afus-ik –fellas	Retire ta demande en mariage. P. 35
Mebrouk tasekkourt-n-wen	Félicitation pour la perdrix que vous avez apportée. P. 36
Nniy akka a nana	C'est bien comme cela, a nana. P. 38
xah felli	Pauvre de moi. P. 45
Anda yella vava	Où est papa ? p. 55
Wah a sidi rebbi wah ?	Pourquoi mon dieu ? p.57
Aneddu a yemma anrddu	Nous voulons venir avec toi maman, nous voulons. P. 59
A rebbi aâwen iyid	Mon dieu aidez-moi. P. 67
Vava i nouva	La vache des orphelins. P. 74
Iruh	Il est parti. P. 79
A mmi a yaâziz-iw	Mon fils, mon chéri. P. 82
D'yellis n khalt-im	C'est la fille de ta tante. P. 87
Azekka nchalleh	Demain si dieu veut. P. 112
A yelli a yelli	Ma fille, ma fille. P. 114
Urgay targit	J'ai fait un rêve. P. 127
Ay weqt a –t uyaled d-argaz	Quand deviendras –tu un homme. P. 143
Tamurt nney	Notre pays. P. 155
Aaleq-iyi	Suspens-moi. P. 163

● **le métissage culturel.**

Le métissage culturel est un concept complexe à étudier car : « *l'époque actuelle caractérise par la juxtaposition de métissages culturels et replis identitaires* »<sup>58</sup>. Voici la liste des mots et d'expressions arabes et kabyles et qui renvoient au métissage culturel :

<b>Argot</b>	<b>Signification</b>	<b>La page</b>
Nougat	C'est une confiserie	11
Chéchia	C'est un couvre-chef masculin	12
Dourou	Pièce de monnaies	13
Mama	Mère	20
Nif	Dignité	22
Gandoura	Une robe	24
Lkanun	Bruleur	24
Chouaris	papier en raphia	25
Ayoufi	Jarre	25
Ddin Reb	La religion de dieu	33
Yemma	Maman	41
Jouj	Juge	50
Chorba	Soupe	53
Waâda	Offrande	58
You you	Cris de joie	69
Makrout	pâtisserie très populaire	84
Tajin	un ustensile de cuisine traditionnel	86
Sadaka	Charité	89

<sup>58</sup> SANDRIN Teixido, *pourquoi parle-t-on de métissage*, [En ligne] disponible sur : [http://www.scienceshumaines.com/les-consultations-de-migrants\\_fr\\_32263.html](http://www.scienceshumaines.com/les-consultations-de-migrants_fr_32263.html) Consulté le 08/04/2015 à 12:44.

Couscous	plat berbère à base de semoule de blé dur.	90
Dada	Grand père	95
El djazair	L'Algérie	155

#### **I.4. Conclusion .**

La richesse culturelle caractéristique du roman de *Laura Mozaia* contribue à affirmer que la différence entre les individus nous permet de découvrir le monde et d'accepter autrui avec tous ses caractéristiques sans que pour autant mette l'identité de la personne qui est enraciné dans sa propre culture.

L'Autre avec son origine, son habitude et sa religion est la condition nécessaire pour l'instauration d'un espace d'échange et de dialogue, autrement-dit cet espace interculturel qui se trouve à l'origine de la redéfinition de notre rapport entre le Soi et l'Autre et par voie de conséquent à la construction identitaire.

## **Chapitre II :**

**Le regard vers l'Autre et la quête  
identitaire**

## **Introduction .**

Le problème de l'identité commence quand on parle du *moi* avec plus de pertinence quand on pose la question : « *que suis-je?* ». La quête d'un soi perdu et recherché est l'un des moyens de la prise de conscience et de la confirmation identitaire. Dans ce chapitre, notre intérêt sera porté sur tout ce qui a trait à la quête identitaire et à la représentation de soi et de l'autre dans *La Fille du Berger* de *Laura Mozaia*.

### **II-1 Découvrir L'Autre entre rejet et acceptation .**

Découvrir l'Autre veut dire le bien connaître pour établir un dialogue réussi, cela nécessite une compréhension de l'Autre. *Todorov* affirme dans la conquête de l'Amérique : « *Si comprendre n'est pas accompagné d'une connaissance de l'autre comme sujet, cette compréhension risque d'être utilisée aux fins de l'exploitation du prendre, le savoir sera subordonné aux pouvoirs* »<sup>59</sup>.

Durant toute l'histoire, l'auteure nous a décrits la situation de khadidja et sa famille en France. Elle nous raconte leur vie quotidienne, comment elle arrive à entamer des dialogues avec l'autre. Cependant, cette rencontre se caractérise certaines fois par le rejet et d'autres par l'acceptation.

Le père de khadidja avait une relation amicale avec un vieux couple français dont l'échange était fructueux :

*« Le vieux couple Campergues qui habitait juste après l'épicerie, avait fait une offre équitable à mes parents qui acceptèrent aussitôt. Mais bien avant, une transaction de meubles anciens s'était faite aussi. Ils avaient proposé à mes parents des facilités de*

---

<sup>59</sup> TODOROV Tzvetan, *la Conquête de l'Amérique la Question de l'Autre*, Seuil Pris, 1982, p 15.

*paiement, mais eux préféraient s'acquitter tout de suite de la dette »<sup>60</sup>.*

Aussi, Granier leur voisin les aide constamment. Donc, l'ouverture de la famille de khadidja vers l'ailleurs a éclairci son chemin, car ils ont découvert des gens et un monde différent de l'Algérie : *« Grâce à l'aide de monsieur Granier, mon père s'engagea dans l'achat de planches et tous deux restaurèrent le plancher, ce qui nous permit de marcher sans craindre de tomber dans la cave du propriétaire »<sup>61</sup>.*

Découvrir l'Autre nécessite une compréhension, briser les frontières, et surtout le respect mutuel :

*« Madame Dejean ouvrait ses narines pour les remplir de parfum exotique, mais l'orgueil l'étouffait, et lui interdisait de venir réclamer quelques recettes. Elle se contentait de dire avec un appétit excité : comme ça sent bon ! Lorsqu'elle distribuait des morceaux de biscuit qu'elle confectionnait elle-même, par politesse, je la remerciais, et elle trouvait toujours à rétorquer avec le sourire : ils sont polis, ces petits arabes, et en plus ils sont propres... »<sup>62</sup>*

Ainsi que, maîtriser la langue de l'Autre est un moyen pour connaître ses sentiments, ses idées, et rapprocher les distances : *« mon premier handicap résidait dans mon ignorance de la langue française »<sup>63</sup>.*

---

<sup>60</sup> MOZAI A Laura, op.cit, p. 107.

<sup>61</sup> Ibid.

<sup>62</sup> Ibid. p. 108.

La rencontre du médecin Malbert avec Laâldja pour soigner sa fille, a été positive car le médecin a accepté l'algérienne :

*« Le docteur Malbert est venu à plusieurs reprises examiner Saida qui présentait des difficultés respiratoires. Ses ordonnances demeuraient inefficaces. De nouveau, les larmes intarissables vont sourdre de leur source. A la dernière visite le médecin prescrit une hospitalisation urgente »<sup>64</sup>.*

Par contre, le policier français la rejette, car il est raciste :

*«La police vint à nouveau emmener ma mère pour interrogation. Pourquoi tu pleures? Questionna l'un d'eux, Ma fille est morte, répondit ma mère en sanglotant. Oh ! Les algériennes, toutes des comédiennes ! Renchérit l'autre »<sup>65</sup>.*

---

<sup>64</sup> MOZAIA Laura, op.cit, p. 114.

<sup>65</sup> Ibid. p. 115.

## **II.2 . La Quête de Soi .**

Khadidja au milieu de la guerre, cherche son chemin et elle n'était pas heureuse de cette situation, comme elle le confirme :

*« Les méfaits de la guerre seront évidemment comptabilisés, et jalonneront le tragique destin d'une petite fille qui devient victime de l'histoire et fait office de jouet dans une société patriarcal aux mœurs brutales où l'espoir du deuxième souffle est impossible voir suicidaire tant les fils de la trame sont tendus. Je suis donc née dans la guerre et ses horreurs »<sup>66</sup> .*

Par ailleurs, elle ajoute : *« Je n'ai pas été accueillie avec des feux d'artifice, mais par le bruit râleur et continu des mitraillettes que manipulaient les soldats de l'armée française »<sup>67</sup> .*

### **• La recherche de patrie .**

Le peuple algérien était en quête de sa patrie, et pour Khadidja défendre une patrie qui ne lui appartient pas est un défaut :

*« Il nous raconta plus tard toutes les cruautés subies par les prisonniers qui défendaient une mère patrie qui ne reconnaissait en rien le lien patrilinéaire qui liait à elle. Propulsés par les événements de l'histoire, des grappes humaines d'Algériens s'étaient acharnées à défendre un territoire qui ne leur reconnaissait*

---

<sup>66</sup> MOZAIA Laura, op.cit, p. 11.

<sup>2</sup> Ibid. p. 12.



*aucune citoyenneté »<sup>68</sup>.*

- **Recherche d'identité.**

Tous les algériens attendent le jour où le drapeau vert, rouge, blanc, flotte dans les écoles, les quartiers, et partout : *« Mon oncle Mohamed est revenu de Lyon. Là –bas aussi l'alerte était donnée. Les coudes resserraient autour de ce drapeau algérien que tous espéraient voir flotter librement un jour »<sup>69</sup>.*

- **Recherche de nature**

Khadidja est fascinée par l'autre, elle était très heureuse, car la nature est différente dans le pays d'accueil.

*« A Toulouse, les voyageurs paraissaient beaucoup moins excités que ceux de paris, les magasins étaient moins bien achalandés qu'a Paris ce qui dénotait une certaine indigence de ce lieu. Paris et Decazeville, deux villes française tout à fait incomparables »<sup>70</sup>.*

- **La recherche de la figure paternelle.**

Les romans algériens se caractérisent généralement par la recherche du père. Ce dernier est le seul qui pourrait répondre à la question des enfants sur leur identité face au regard de l'Autre :

*« Puisque le fondateur fait défaut, maintenant que l'affirmation violente de soi face à l'Autre n'est plus*

---

<sup>68</sup> MOZAI A Laura, op.cit. p. 21.

<sup>69</sup> Ibid. p. 76.

<sup>70</sup> Ibid. p. 101.

*l'urgence première, les fils s'interrogent sur le père et mesurent l'étendue de sa trahison car les pères ont confisqué la révolution des fils »<sup>71</sup>.*

A travers ce passage, nous pouvons constater que Khadidja cherche son père, qui reste une énigme pour elle, jusqu'au jour de leur rencontre. Nous pouvons ressentir l'absence du père dans sa vie. En effet, elle parle beaucoup de sa mère et son oncle Arezki : *«chez mon oncle nous étions enveloppés dans un climat de sécurité. Arezki était le seule homme à veiller sur ce groupe essentiellement féminin»<sup>72</sup>*. Elle ajoute : *« Je n'avais jamais su dans quelles circonstances mon père était parti en France, et c'est son absence prolongée qui m'obligea à questionner ma mère : 'anda yella vava ? (où est mon père) »<sup>73</sup>*.

Et quand Khadidja voyait son père pour la première fois, elle a senti un déchirement d'identité:

*« Un jour un homme brun, aux lunettes de soleil et aux allures de touriste, entra dans le patio. Tout le monde l'avait reconnu, sauf moi. Tout le monde le salua sauf moi. Je restais à l'écart du cercle. Ma mère me propulsa en avant et me dit : 'ruh yar baba-m' (va voir ton père). Comment appeler cet imposteur 'vava' (papa) »<sup>4</sup>.*

---

<sup>71</sup> BONN. Charles, *la littérature algérienne de langue française et ses lectures imaginaires et discours d'idées*, Paulines Québec, Canada, 2005. P. 80

<sup>2</sup> MOZAIA Laura, op.cit. p. 67.

<sup>3</sup> Ibid. p. 55.

<sup>4</sup> Ibid. p. 93.

- **Recherche des traditions .**

Khadija fut en quête des robes apportées par son père : *« Mon père ouvrit la valise et remit les rituels cadeaux de l'émigré de retour en terre natale. Il y avait un coupon de tissu pour chaque femme. Pour ma sœur et moi il avait ramené des petites robes de France »*<sup>74</sup>.

La différence entre les vêtements kabyle et les vêtements occidentaux reflète chez Khadija, un monde libre. Elle est en quête de ces costumes qui représente les traditions algériennes :

*« Des femmes qui habitaient Marseille et qui n'avaient jamais quitté leur tenue folklorique affublées de leur gandoura et enveloppées de leurs foulard, elles prenaient place dans la file des vacanciers. L'imprimé de leur robe jurait avec le fond sombre du hall »*<sup>75</sup>.

- **Recherche ses origines à travers le retour au pays natal .**

Tous les immigrés rêvent de leurs pays en attendant le jour de leur retour dans leur pays natal. La mère de Khadija souffre de nostalgie en voulant chercher son identité par le retour vers son origine et vers les coutumes algériennes. Elle est en quête de la moindre chose qui pourrait lui rappeler l'Algérie, comme l'odeur du pays: *« Il y avait déjà plus d'une dizaine d'années qu'elle était coupée des siens. Elle a exprimé à mon père dans un éclat sanglots toute sa nostalgie »*<sup>76</sup>.

---

<sup>74</sup> MOZAIA Laura, op.cit. p. 94.

<sup>75</sup> Ibid. p. 64.

<sup>76</sup> Ibid. p. 154.

- **L'attachement religieux .**

Laâldja porte le foulard devant Arezki pour ne pas juger à cause de la religion et la famille qui est entièrement conservatrice: *« Pour tous les déplacements chez la famille, ma mère se voilait. Et mon oncle Arezki, respectueux des traditions les plus ancestrales, me suggéra le port du voile »*<sup>77</sup>.

- **La recherche de bonheur .**

*« Chercher le bonheur dans cette vie, c'est là le véritable esprit de rébellion. »*<sup>78</sup>

Dans certain moment, la littérature a colorée par la quête de bonheur. Et dos nos jour, cette quête porte une démarche collective et personnelle, comme khadidja le personnage principale cherche le bonheur dans le village Boukhalfa à kabyle, et à partir de rencontre l'autre des questions identitaires se présentent.

Khadidja états en quête de joie et de plaisir, dans un climat fait de la guerre et l'injustice de sa grand- mère :

*« La méchanceté de notre grand-mère ajoutée aux absurdités de la guerre ne tempérait en rien notre vie misérable. Les perquisitions étaient fréquentes, à toute heure de la journée ou de la nuit, des soldats aux gestes nerveux venaient fouiller notre intimité »*<sup>79</sup>.

Khadidja ajoute :

*« Après destin que cette vie de chien qui se consume*

---

<sup>77</sup> MOZAIA Laura, op.cit, p. 159.

<sup>78</sup> Henrik Ibsen, [En ligne] disponible sur : <http://evene.lefigaro.fr/citations/henrik-ibsen>, consulté le 30/03/2015 à 17 :46

<sup>79</sup> MOZAIA Laura, op.cit, p. 39.

*au fil des jours sans une promesse d'amélioration.  
Misérable société tribale qui fait de nous des épaves,  
des déchets, rongés par le mal de vivre, à qui le poids  
des mille et une injustices subies fait courber le dos  
bien avant l'heure »<sup>80</sup>.*

- **La recherche de liberté.**

L'héroïne pose beaucoup d'interrogations sur les causes de guerre, et d'une manière implicite elle cherche la stabilité et la liberté, et surtout elle rêve d'un monde sans arme :

*« Mon dieu, pourquoi la guerre fait-elle germer tant  
de haine dans le cœur des hommes ? Pourquoi atteint-  
elle d'abord les innocents ? Pourquoi ce qui est juste et  
bon pour l'un ne l'est pas pour l'autre ? Pourquoi les  
coupables demeurent-ils intouchables ? Mes questions  
demeureront sans réponse, et mes cris de révolte  
resteront sans écho »<sup>81</sup>.*

---

<sup>80</sup> MOZAIA Laura, op.cit. p. 71.

<sup>81</sup> Ibid. p. 96.

### **II.3.La métamorphose et l'affirmation identitaires .**

Il est nécessaire de savoir l'étymologie de notion métamorphose identitaire :  
« *identité vient du latin *identidem* c'est-à-dire *idem et idem* le même et le même  
métamorphose dérive du grec *méta* (après) et *morphe* (forme) et implique le sens d'une  
forme qui se transforme en une autre »<sup>82</sup>.*

Selon *Amin Maalouf* la littérature ouvre un milieu pour des nouvelles identités, et que la métamorphose de l'identité existe dans la littérature de Londres, Ainsi que dans le roman d'immigration c'est un univers pour exploiter d'identités et les habitudes<sup>83</sup>

*Jeanne Glesener* déclare que le thème de métamorphose est l'un des sujets centraux dans la littérature beur :

*« L'identité est surtout la métamorphose du concept de l'identité traditionnelle est l'élément fondamentale dans la littérature d'immigration contemporain car lui sont rattachés les thèmes sous-jacents d'appartenance, d'hybridité, d'inclusion ou exclusion dans la société multiculturelle et globale »<sup>84</sup>.*

Toute personne exilé ou émigré goûte temps en temps une métamorphose et mutation dans l'identité, au niveau de sa langue maternelle et sa culture, ce changement est graduel.

---

<sup>82</sup> Sous la direction de FRIDRUM Rinner, *Identité en métamorphose dans l'écriture Contemporain*, P. U. P, 2006, p. 193.

<sup>83</sup> Ibid. p. 107.

<sup>84</sup> Ibid. p. 121.

Il faut noter que la personnalité de khadidja est formé dans ce pays se qui a crée chez elle le goût et l'inspiration de recherche. Et La métamorphose que Subit l'héroïne dans ce roman est pour l'affirmation de Soi, et semble être le résultat de choc culturel.

L'homme immigré peut adopter une identité du pays d'accueil et cette adoption n'est qu'une imagination à cause de la fascination et de l'amour envers ce pays : « *La métamorphose identitaire peut se manifester sous la forme d'une crise qui donne lieu à une fiction identitaire* »<sup>85</sup>.

Egalement, Le thème de l'amour envers la France est omniprésent dans le roman de *Laura Mozaia*, en commençant par l'héroïne Khadidja qui loue le patrimoine français, en cherchant au même temps une nouvelle appartenance identitaire :

*« Il sera d'autant mieux apprécié s'il accepte de s'intégrer, de s'assimiler au milieu ambiant, et pour cela, il devra renoncer à ses origines culturelles qu'il méprisera, oubliera très vite au profit de la culture dominante du pays dans lequel il se trouve »<sup>2</sup>.*

Elle ajoute « *cette civilisation du pays d'accueil, il devra non seulement l'épouser, mais à tout instant la glorifier* »<sup>3</sup>.

En effet, Said et Tassadit, les cousins de khadidja, sont tout à fait transformés. Les deux découvrent en soi une autre identité, avec laquelle ils se sont engagé cœur et âme en s'écartant complètement des traditions conservatrices de la culture kabyle :

---

<sup>85</sup> **Kenneth Meadwell**, *Identités et écritures contemporaines*

En [ligne] disponible sur : <http://www.fabula.org/revue/document1703.php>. Consulté le\_15/04/2015\_à\_14:45.

<sup>86</sup> MOZAIA Laura, op.cit, p. 108

<sup>3</sup> Ibid.

*« Said et Tassadit étaient considérés comme un couple tout à fait intégré a la société française. Beaucoup parlaient d'eux avec un certain respect. Arrivés en France dès 1940, ils ont épousé les mœurs du pays d'accueil »<sup>87</sup>.*

Elle ajoute : *« très vite d'ailleurs, leur façons de vivre, et leur manière de transgresser aussi ouvertement les coutumes kabyles, les marginalisèrent par rapport au cercle auquel ils appartenaient »<sup>88</sup>.*

Par ailleurs, Khadidja a souffert de la marginalisation à cause de ses enseignants, elle hésite entre le fait d'être française ou arabe. Mais pour n'être pas changer totalement, elle a métamorphosé son identité afin d'accepter par l'Autre. Cependant, à la maison toutes ses habitudes et ses traditions restent kabyle.

*« J'étais devenue la référence, l'étrangère qui s'est bien intégrée au pays d'accueil, et avait épousé toutes ses pratique sous toutes les formes. C'était d'ailleurs une séries de constats honorables certes, mais dépourvus de toute valeur, car notre intégration n'était qu'une appartenance extérieure. Une fois regagné l'intérieur de notre maison je retrouvais tout le mode de vie, les valeurs, les traditions immuables à la structure kabyle »<sup>3</sup>.*

---

<sup>87</sup> MOZAIIA Laura, op.cit, p. 109.

<sup>88</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Ibid. p. 135.



#### **II.4. Conclusion**

Dans la *Fille du Berger*, de passage vers l'autre constitue un élément essentiel pour la compréhension d'univers de l'autre. Ce passage en mettant en relation les individus avec la culture de l'autre, permet l'amplification de ses connaissances. Aussi, ce roman est un lieu de connaissance des deux cultures différentes Française et kabyle.

Notre analyse du roman a donné une image sur le Soi et l'Autre ainsi que sur le dialogue interculturel. Dans ce sillage la confrontation avec l'Autre devient un élément de création littéraire.

Le passage vers l'autre permet la prise de conscience de Soi et la prospérité. Cependant accéder à la culture de l'Autre est synonyme d'un accès vers l'avenir.

# Conclusion générale

Au cours de l'analyse du roman de Laura Mozaia, nous avons essayé de mettre à l'exergue plusieurs termes qui touchent à la question de la quête identitaire. Dans ce roman, l'auteure a pu à travers son récit nous faire vivre une expérience fondamentale par le biais d'une langue simple, afin de démontrer le rôle de l'Autre dans la quête de Soi.

Ce roman est un lieu de contact culturel permettant l'ouverture et l'harmonie avec l'Autre pour qu'on puisse découvrir notre identité.

Dans ce travail, nous avons décrit les rapports entre l'interculturel, l'altérité et la quête identitaire. Ces notions trouvent leur place avec la présence de l'Autre, qui est un élément essentiel pour dépasser les frontières culturelles et construire un pont entre le Soi et l'Autre.

Nous avons confirmé l'hypothèse mentionnée au début de notre travail. Le passage vers l'Autre à métamorphoser l'identité de l'héroïne en permettant la découverte et la réécriture de Soi. Cette métamorphose se lit dans sa vision de monde résultant de son immigration. L'héroïne exclue son monde magrèbine pour être acceptée dans la communauté, cependant elle critique en même temps les comportements du colon avant et après l'Indépendance.

Pour conclure nous constatons que nous avons eu l'opportunité de choisir le roman de *Laura Mozaia*. De fait, *la Fille du Berger* de part les thématiques qu'elle aborde constitue une bonne illustration de la littérature d'immigration. Cette littérature nous permet la découverte de deux mondes différents et lointains mais rapprochés par l'aventure romanesque.

## **Références Bibliographiques**

## **I – Corpus .**

Mozaia, Laura, *la Fille du Berger*, ENAL, Alger, 1994.

## **II- Ouvrage théoriques .**

1- BONN. Charles, *la littérature algérienne de langue française et ses lectures imaginaires et discours d'idées*, Paulines Québec, Canada, 2001.

2- CASTELLA Paul, *la différence en plus : l'approche systématique de l'interculturel*, L'Harmattan, Paris, 2005.

3- DAVAKAN Armand Brice, *Repenser les nations africaines, identité, citoyenneté, et démocratisation en Afrique*, Harmattan, Paris, 2010.

4- FRIDRUM Rinner, *Identité en métamorphose dans l'écriture Contemporain*, P. U. P,

2006

5- MAALOUF Amin, *Les Identités meurtrières*, Editions Grasset, Paris, 1998.

6- MESLEM Mohamed, *Psychologie et culture : la femme la valeur mystifier*, Kortoba, 2006.

7- ROGERS Rebecca, *la mixité dans l'éducation, enjeux passé et présent*, E N S, 2004.

8- TODOROV Tzvetan, *la Conquête de l'Amérique la Question de l'Autre* Seuil Pris, 1982.

9- VILLANOVA Roselyne et GENEVIÈRE Vermé, *le Métissage Interculturel Créativité Dans Les Relation Inégalitaire*, Harmattan, 1989

### **III- Dictionnaire .**

1-ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, le Dictionnaire Du Littérature, Paris, PUF, 2002.

2- MARTYN.B, Zimmermann S, le petit Larousse, Paris, 2002.

3- Encyclopédie Encarta, 2004.

### **IV- Sitographie .**

- 1-DENISE Jodelet, *formes et figures de l'altérité*, [En ligne] disponible sur : [www.pug.fr/extract/show/780](http://www.pug.fr/extract/show/780).
- 2-GUY Lazorthé, *connais-toi toi-même*, l'actualité de l'injonction de Socrate, [En ligne], disponible sur : <http://www.asmp.fr/travaux/gpw/philosc/rapport3/12lazorthes.pdf>.
- 3-Henrik Ibsen, [En ligne] disponible sur <http://evene.lefigaro.fr/citations/henrik-ibsen>.
- 4-Jean-François Dortier, *Identité. Des conflits identitaires à la recherche de soi*, [En ligne], disponible sur [http://www.scienceshumaines.com/identite-des-conflits-identitaires-a-la-recherche-de-soi\\_fr\\_12390.html](http://www.scienceshumaines.com/identite-des-conflits-identitaires-a-la-recherche-de-soi_fr_12390.html)
- 5- Julia Peslier, "*Car Je est un Autre*": Articulations du rapport entre identité et altérité, En [ligne] disponible sur: [http://www.fabula.org/actualites/car-je-est-un-autre-articulations-du-rapport-entre-identite-et-alterite\\_16900.php](http://www.fabula.org/actualites/car-je-est-un-autre-articulations-du-rapport-entre-identite-et-alterite_16900.php)
- 6- KAUFFMAN Jean-Claude, Conférence [En ligne] disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=QLLhvMITOAw>
- 7- Kenneth Meadwell, *Identités et écritures contemporaines*, En [ligne] disponible sur : <http://www.fabula.org/revue/document1703.php>
- 8- MARTI Pilar, *Identité et stratégie identitaire*, 2008, N71, pdf [En ligne] disponible sur : [http://www.cairn.info/load\\_pdf.php?ID\\_ARTICLE=EMPA\\_071\\_0056](http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=EMPA_071_0056)
- 9- NDUMBI Donatien, *Le Métissage Linguistique Dans Le Congolais D'expression Française*, [En ligne] disponible sur : [http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/Article\\_Donatien\\_NDUMBI\\_wa\\_Kalombo.pdf](http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/Article_Donatien_NDUMBI_wa_Kalombo.pdf) ,
- 10- SANDRIN Teixido, *pourquoi parle-t-on de métissage*, [En ligne] disponible sur : [http://www.scienceshumaines.com/les-consultations-de-migrants\\_fr\\_32263.html](http://www.scienceshumaines.com/les-consultations-de-migrants_fr_32263.html).





# Annex e

<b>Argot</b>	<b>Signification</b>	<b>La page</b>
--------------	----------------------	----------------

Nougat	C'est une confiserie	11
chéchia	C'est un couvre-chef masculin	12
Dourou	Pièce de monnaies	13
Mama	Mère	20
Nif	Dignité	22
Gandoura	Une robe	24
lkanun	Bruleur	24
chouaris	papier en raphia	25

Ayoufi	Jarre	25
Ddin Reb	La religion de dieu	33
yemma	Maman	41
Jouj	Le juge	50
chorba	Soupe	53
waâda	Offrande	58
You you	Cris de joie	69
makrout	pâtisserie très populaire	84
tajin	un ustensile de cuisine traditionnel	86

sadaka	Charité	89
couscous	plat berbère à base de semoule de blé dur.	90
Dada	Grand père	95
El djazair	L'Algérie	155
nana	Grande mère	158

<b>Argot</b>	<b>Signification</b>	<b>la page</b>
Fellah	C'est un paysan arabe	12
Cheikh	Sage	12

Laâqel	Le cerveau	12
Dare	La maison	20
Amti	Ma tante	29
Djamaa	Mosqué	40
Moujahidine	Militant	41
Serouel	Pantalon	48
Souk	Marché	51
Ya rabbi	Mon dieu	81
Ikaâk	Cake	84
Lâaskar	L'armé	92
Baroud	poudre à canon en référence à la charge des cavaliers tirant au fusil	132

lqahwa	café	155
Oued	Rivière	160

<b>Kabyle</b>	<b>Signification</b>
Els-it a nana kem ittameqrantfelli	A toi de l'émbrasser, car tu es l'aînée. p. 14
Xah Fatima, xah af deryas	Pauvre Fatima, pauvres sont ses enfants. P. 15
Axxam n medden	La maison des autres. P. 15
Yellis n-flen	La fille untel. P. 16
Mazel- ikem ttamezyant	Tu es très jeune pour apprendre. P. 18
Yiwen degwen, ar adyural ar sidi-Aich, ad yexdem s leqlem.	Vous ne quitterez pas tout à fait Sidi Aich, un des votre reviendra travailler avec la plume. P. 19

Ekkes afus-ik –fellas	Retire ta demande en mariage. P. 35
Mebrouk tasekkourt-n-wen	Félicitation pour la perdrix que vous avez apportée. P. 36
Nniy akka a nana	C'est bien comme cela, a nana. P. 38
xah felli	Pauvre de moi. P. 45
Anda yella vava	Où est papa ? p. 55
Wah a sidi rebbi wah ?	Pourquoi mon dieu ?57
Aneddu a yemma anrddu	Nous voulons venir avec toi maman, nous voulons. P. 59
A rebbi aâwen iyid	Mon dieu aidez-moi. P. 67
Vava i nouva	La vache des orphelins. P. 74
Iruh	Il est parti. P. 79
A mmi a yaâziz-iw	Mon fils, mon chéri. P. 82

D'yellis n khalt-im	C'est la fille de ta tante. P. 87
Azekka nchalleh	Demain si dieu veut. P. 112
A yelli a yelli	Ma fille, ma fille. P. 114
Urgay targit	J'ai fait un rêve. P. 127
Ay weqt a –t uyaled d-argaz	Quand deviendras –tu un homme. P 143
Tamurt nney	Notre pays. P. 155
Aaleq-iyi	Suspens-moi. P. 163